

La voix de l'opposition de gauche

Le 19 octobre 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Première partie

Je n'ai pas le temps d'aborder tous les sujets d'actualité, certains nécessitent d'y consacrer beaucoup de temps pour les traiter sérieusement, donc j'en laisse tomber, comme par exemple la situation au Brésil, si vous voulez en avoir une idée assez précise, vous pouvez aller sur le blog de Michel Collon qui propose de nombreux articles.

Quant à Mélenchon et ses démêlés avec la justice politique de Macron, que dire, il se tiendrait à carreau qu'il bénéficierait du même traitement ou acharnement un jour ou l'autre. Là où il est indéfendable, c'est que c'est pour rien puisqu'il ne fait qu'accompagner la crise du régime, on a envie de dire tout cela pour cela, pire, il commet l'erreur de passer de la provocation populiste qui témoigne du manque de consistance du personnage à l'abjection en s'en prenant à l'accent d'une journaliste.

Lui et LFI sont-ils poursuivis dans deux affaires à juste titre pour avoir enfreint la légalité ou il s'agit d'un procès d'intention monté de toutes pièces pour leur nuire, je l'ignore.

Certains commentateurs ont estimé que le remaniement du gouvernement avait pour objectif les élections européennes de 2019, en nommant Castaner à l'Intérieur, j'ai plutôt l'impression que Macron ou plus précisément ses parrains ont désigné des ministres encore plus psychopathes et serviles que les précédents, de manière à ce qu'ils appliquent à la lettre la politique qui leur sera dictée sans manifester le moindre état d'âme contrairement à Hulot ou Collomb ou d'autres encore, c'est une manière de resserrer les boulons avant la tempête qui menace et pour l'affronter dans de meilleurs conditions si elle se concrétisait. C'est une manière de concentrer l'exercice du pouvoir autour de Macron et Philippe et certains fidèles, autrement dit la Ve République n'a peut-être jamais pris une tournure aussi réactionnaire ou dictatoriale.

Que l'opération contre LFI et Mélenchon soit déclenchée le jour même de l'annonce de la formation du nouveau gouvernement en est semble-t-il l'illustration, puisque manifestement elle n'avait pas été conçue la veille sur un coin de table, comme elle a pu être reportée après la démission de Collomb.

Celle qui a eu la peau du secrétaire général de Force ouvrière, Pascal Pavageau, a sans doute pour origine un ou des fidèles de Mailly (et du PS) qui fut pour ainsi dire humilié, une revanche entre bureaucrates pourris de l'appareil.

Tout cela nous laisse somme toute indifférent pour être étranger à ces agents du régime, ce serait se compromettre que de pleurer sur leur sort, eux ne se soucient guère de celui des travailleurs, les seuls à qui nous avons des comptes à rendre.

L'époque de la discipline qui nous était imposée par des dirigeants conciliants envers ces crapules est définitivement révolue, discipline qu'ils allèrent jusqu'à appeler républicaine lors des élections

en appelant à voter pour les candidats du PS ou du PCF au second tour pour battre les candidats de la droite sur la base d'arguments frelatés ou trompeurs, tandis qu'en réalité ils étaient tous de droite ou anti-ouvriers, antisocialistes, à les entendre cela faisait partie de la tactique du front unique ouvrier qui devait permettre de construire le parti et de préparer les conditions pour que la révolution prolétarienne survienne, en réalité on ne verra la couleur de ni l'un ni l'autre. Qu'en ont-ils tiré comme leçons ? Aucune. Cela vous étonne ? Et ne vous empressez pas de tourner la page parce que depuis de l'eau aurait coulé sous les ponts ou la crise du capitalisme aurait pris la tournure d'une crise politique ouverte à l'échelle mondiale, car déjà à l'époque et même depuis un demi-siècle le PS et le PCF étaient des partis archi pourris, réactionnaires, aussi étonnant que cela puisse paraître de nos jours malgré tout on s'en accomoda, quand on y repense, on ne peut pas s'empêcher de se dire qu'on manqua singulièrement de discernement ou d'esprit critique, après on comprend mieux pourquoi nous en sommes arrivés là.

On pourrait encore discourir très longtemps sur ce sujet.

Brièvement, je pense qu'aucun de nos dirigeants n'a été capable de mesurer les conséquences ou la portée de l'emprise du réformisme et du stalinisme sur le mouvement ouvrier international au détriment du marxisme ou du socialisme qui permit au capitalisme de réaliser ce qui jusque là s'était avéré impossible ou inimaginable afin d'assurer sa survie, trouver un nouveau souffle, repousser les limites de ses contradictions, repartir dans un nouveau cycle d'expansion et achever son emprise sur tous les peuples, éliminer les modes de production archaïques qui survivaient, précapitalistes ou encore largement teintés de féodalisme, et c'est ainsi que chaque fois qu'apparurent les signes avant-coureurs de son agonie finale ou de son effondrement, il trouva les moyens de rebondir, de se refaire une santé sur le dos de masses toujours plus considérables d'esclaves, ménageant les uns (Occident), surexploitant les autres (Asie), massacrant ceux qui l'embarrassaient (Afrique et Moyen-Orient), terrorisant ceux qu'il estimait être son arrière-cour (Amérique latine), sans la corruption du mouvement ouvrier dont nous fûmes bien malgré nous des agents il n'y serait peut-être jamais parvenu ou tout du moins nous bénéficierions aujourd'hui de meilleures conditions pour l'affronter, engager le combat final et le vaincre.

Maintenant il ne s'agit pas de réécrire l'histoire ou de spéculer sur ce qui aurait pu arriver si les choses s'étaient passées autrement, ni de se lamenter sur l'état actuel de décomposition du mouvement ouvrier, il faut en tirer les leçons et tourner la page, il faut s'en servir pour continuer le combat politique en renouant avec la méthode du matérialisme dialectique, ce que certains appellent le marxisme, avec la théorie du socialisme qu'il faut adapter à notre époque et aux gigantesques défis que nous avons à relever pour éradiquer le capitalisme de la surface de notre planète, le destin des générations futures et de la civilisation humaine en dépendent.

Répétons-le une énième fois parce que je crois qu'on a du mal à se comprendre sur ce plan-là, nous ne désignons aucun coupable en particulier dans nos rangs, nous n'avons de compte à régler avec personne, nous avons identifié nos ennemis, le capitalisme et ses représentants parmi lesquels figurent les social-démocrates et les stalinien que nous combattons. Quant aux analyses différentes que nous faisons et qui traduisent de réelles divergences que nous avons entre nous, cela fait partie de la vie, chacun devrait l'admettre et pouvoir les exposer en défendant loyalement les arguments qu'il avance, ensuite ce sera l'évolution de la situation qui confirmera les uns et infirmera les autres, sauf que malheureusement c'est rarement le cas, ce qui se traduit par des affrontements ou des polémiques stériles ou sans fins qui conduisent à notre impuissance.

Je viens de dîner avec Selvi et je reprends notre causerie en abordant le même sujet exposé plus haut sous un autre angle. Ce que je vais exposer maintenant m'est venu à l'esprit en prenant ma douche avant de passer à table, je l'ai enregistré dans le iPhone pour ne pas l'oublier, comme quoi je suis pratiquement connecté en permanence à la question qui nous occupe.

J'ai expliqué à Selvi que l'originalité de la situation actuelle consistait en une crise économique et une crise politique mondiale, qui frappe pratiquement tous les pays et dans l'absence d'un

mouvement ouvrier international pour y donner une issue qui soit favorable aux exploités et aux opprimés du monde entier. Je lui ai dit ceci : construire un parti, c'est comme construire une maison. Imagine quelqu'un qui voudrait construire une maison et qui n'y parviendrait pas parce que systématiquement elle serait détruite avant qu'elle ne soit achevée et ainsi de suite, et bien voilà ce qui se passe. Cela prend des années ou des décennies pour construire un parti et il est systématiquement détruit avant d'être achevé, parce que ses dirigeants font faillites ou se laissent corrompre, parfois dès les fondations, d'autres fois en cours de construction, voilà en gros le problème que nous ne sommes pas parvenus à résoudre et qui explique la situation actuelle. Parfois il arrive aussi qu'ils soient liquidés physiquement par nos ennemis.

Pour que notre maison s'écroule il faut qu'il y ait eu un défaut dans la conception de ses fondations, les principes sur lesquels repose le parti, à moins qu'un élément extérieur intervienne, un tremblement de terre ou une inondation par exemple, le développement de la lutte des classes qui peut prendre la forme d'une guerre ou d'une révolution qui transforme un théoricien du marxisme en renégat, Kautsky par exemple. Toujours est-il que nous ne sommes pas parvenus à adopter des principes et une structure suffisamment solides pour éviter que notre parti s'effondre. Nous sommes en situation d'échec.

Ensuite j'ai repensé à la situation qui existait quand Lénine rédigea L'impérialisme stade suprême du capitalisme. Il avait observé que l'opportunisme était pratiquement victorieux partout, et il estima que c'était provisoire, sauf que plus d'un siècle plus tard rien n'a changé, hormis que l'opportunisme a également revêtu la forme du stalinisme pour combattre la révolution socialiste mondiale au côté de l'impérialisme pourrissant. On pourrait dire que chaque fois ce fut une guerre qui eut raison de notre maison ou de notre révolution, comme quoi ni la social-démocratie dégénérée ni le stalinisme ne peuvent se revendiquer du socialisme, et c'est une escroquerie politique de les amalgamer, c'est un peu comme prétendre qu'une chatte aurait enfanté des chiots. Le plus navrant, c'est que c'est aussi simple que cela à comprendre, et qu'un grand nombre n'y parviennent pas.

Lénine avait expliqué que cette victoire de l'opportunisme dans le mouvement ouvrier, ainsi que ce qui caractérisait l'époque de l'impérialisme était le produit ou reposait sur l'alliance de l'aristocratie financière avec l'aristocratie ouvrière qui devrait se briser sous les coups de la crise du capitalisme ou du développement de la lutte des classes, or cette alliance existe toujours sans que les principaux intéressés en aient conscience, hormis l'oligarchie évidemment. En réalité depuis l'époque de Lénine la corruption de la classe ouvrière et du mouvement ouvrier s'est quasiment généralisée chez les puissances occidentales, les anciennes puissances coloniales, au point que plus personne n'envisage la possibilité de changer de société et ignore ce qu'est réellement le socialisme.

A suivre demain ou plus tard, j'ai un torticolis très douloureux et je ne peux plus du tout bouger la tête, j'ai encore passé une nuit blanche et je suis exténué. J'ai quand même fait l'effort d'actualiser le portail.

On aura tout entendu ou l'art de brasser du vent.

Source : Le Média, Kévin Boucaud-Victoire, 24-09-2018

- Jean-Claude Michéa fait partie de ces intellectuels dont la parole est rare et précieuse. Depuis quelques années, chaque ouvrage du philosophe constitue un petit événement pour ses lecteurs, qui sont de plus en plus nombreux. Les Crises 17.10

On imagine le niveau de conscience de ses lecteurs, c'est révélateur de notre époque :

Jean-Claude Michéa, c'est pas lui qui il n'y a pas si longtemps faisait la promotion de la démocratie sortie d'une pochette surprise ou la désignation des représentants du peuple par tirage au sort ?

« Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de diverses manières ; ce qui importe, c'est de le transformer » (K. Marx - Thèses sur Feuerbach, 1845)

Source : Le Média, Kévin Boucaud-Victoire, 04-05-2018

- "Force est cependant de reconnaître que s'il nous a livré une analyse d'une pertinence rare, Marx ne nous a pas donné la clé politique pour arriver à son utopie. Pire, toutes les tentatives pour y parvenir ont mené à des situations catastrophiques. Peut-être que la solution est de relire Marx, sans oublier qu'il n'avait pas toutes les réponses."

LVOG - Ah ben non, il n'existe pas de recette miracle, sinon cela se saurait depuis longtemps, quelle perspicacité !

Quand on relie tous les éléments de cette conclusion, on ne peut s'empêcher de se dire qu'on est en présence au mieux d'un opposant au marxisme, au pire d'un de ses ennemis. Car pour réaliser l'oeuvre colossale que nous légua Marx il fallut recourir à beaucoup plus que de la pertinence, à du génie. Ensuite, l'utopie qu'il attribue à Marx était lui faire bien trop d'honneur pour le moins suspect, pour juste ensuite lui faire endosser à demi mot la responsabilité du stalinisme, à moins qu'il visait Lénine qui avait mis en pratique la théorie de Marx et donc la révolution russe de 1917, amalgame auquel nous ont habitués depuis longtemps les ennemis du socialisme.

En fait d'utopie, Marx n'a fait qu'exposer de quelle manière les contradictions issues du processus dialectique qui parcourt toute l'histoire du développement de la civilisation humaine pouvaient se résoudre favorablement, pour que le progrès social qu'elle avait réalisé au cours des derniers millénaires se poursuive au lieu de s'arrêter brutalement en étant livrée à la barbarie, une autre forme d'utopie.

Que cela ait échappé à ce petit monsieur, qui sans doute trouvera les réponses aux questions que Marx n'avait pas pu résoudre pour la bonne raison qu'à son époque elles n'existaient pas, témoigne d'un parti pris idéologique qu'il s'emploie à camoufler, et que l'on retrouve chez tous les opportunistes ou tous ces intellectuels arrogants qui finalement n'ont rien à nous proposer, hormis se livrer à des commentaires inconsistants ou réfutés par les faits en guise d'analyse qui servent la cause des ennemis du socialisme.

L'exercice auquel il s'est livré se réduit à une vulgaire figure de style, qui consiste à dire peu pour suggérer beaucoup entre la litote et la concession, reconnaissant à Marx des qualités pour finalement lui attribuer le contraire sur le plan pratique, réduisant le marxisme à une théorie avec laquelle les intellectuels peuvent se masturber tout en sachant qu'elle ne leur permettra jamais d'atteindre l'orgasme, on comprend qu'une telle frustration soit enrageant, on les plaint sincèrement !

Avant de rédiger ce passage, j'avais écrit quelques lignes hier en fin de soirée que je vous soumettais en guise de complément. J'ai repris plusieurs de ses citations en les replaçant dans une autre perspective que la sienne, celle de Marx ou du communisme, en procédant de la sorte je n'ai aucun mérite, car je n'ai fait que rendre justice à Marx ou remettre les choses à leurs places.

Quand on y réfléchit un peu, on s'aperçoit que ce que monsieur Boucaud-Victoire nomme utopie, n'est rien d'autre que le processus matérialiste dialectique et historique à l'origine du développement de la civilisation humaine, qui devait permettre aux hommes de réunir les conditions pour s'émanciper du règne de la nécessité pour entrevoir celui de la liberté, une fois le développement des forces productives parvenu au stade où le « gouvernement des hommes »

pourrait céder la place à « l'administration des choses » (Marx - L'Idéologie allemande, 1845) et où la société pourrait écrire sur ses drapeaux « De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ! » (La critique du programme de Gotha, 1875), autrement dit ne pas se fixer comme objectif de réaliser cette utopie qui une fois réalisée n'en serait plus une, se serait remettre en cause l'ensemble du processus historique qui a contribué à sortir, transformer, élever le primat de l'état sauvage à l'être social que nous connaissons aujourd'hui, ce à quoi on ne peut évidemment pas se résoudre.

Je poursuis, il est 4h30 du matin (mercredi), je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit, en ce moment cela m'arrive un jour sur deux.

Source : Le Média, Kévin Boucaud-Victoire, 04-05-2018

Dans le document du 4 mai 2018 que monsieur Boucaud-Victoire, on pouvait lire aussi ceci :

- "Le mode de production capitaliste est donc condamné à termes, même si ce processus peut être extrêmement long, plus que ne le croyait Marx. Pourtant, rien ne garantit qu'il sera remplacé par un système plus juste, comme le pensent les marxistes orthodoxes et autres marxistes-léninistes."

C'est à se demander si le scepticisme ne serait pas devenu le seul moyen pour les intellectuels de prendre leurs pieds ! Quelle illusion ! On avait compris que c'était tout ce que vous aviez retenu de votre étude du marxisme, ce n'était pas la peine d'insister lourdement, vous n'êtes ni un "marxiste orthodoxe", ni un "marxiste-léniniste", dieu vous en garde ! Non mais c'est vrai, libre à lui d'être un réformiste petit bourgeois, tout ce qu'on lui demande c'est de l'assumer.

La révolution russe de 1917 et la prise du pouvoir par le parti bolchevik a validé la théorie de Marx et Engels, et jusqu'à preuve du contraire jamais et nulle part le prolétariat n'était ou n'est parvenu au pouvoir à l'issue d'un autre processus. Que les conditions n'aient pas été remplies à l'échelle mondiale pour qu'il se poursuive, ne remet nullement en cause la théorie ou les moyens qui ont été employés pour permettre à la classe ouvrière de s'emparer du pouvoir politique et procéder à un changement de régime.

Il ne faut pas se tromper, ce genre d'intellectuels le savent pertinemment, mais ils feignent de ne pas le savoir pour se livrer à un amalgame entre le bolchevisme ou le communisme et le stalinisme, parce qu'ils ont été corrompus par l'idéologie du capitalisme à laquelle ils ont finalement adhéré sous la forme du réformisme bourgeois, on les retrouve tous dans ou au tour des partis issus du PS principalement.

Il est facile de comprendre pour un intellectuel que c'est le capitalisme qui a eu raison de la révolution russe et que le stalinisme fut un de ses instruments pour la liquider, quel autre ennemi la classe ouvrière ou le socialisme avait-il, aucun. Faire preuve d'un peu de logique, cela fait du bien parfois, dites-le aux intellectuels qui ne pensent pas, mais ruminent sans cesse les idées qui n'ont jamais existé autre part que dans leurs têtes.

Moi, je suis un modeste ouvrier, donc je suis pragmatique, logique, avant de penser avec ma tête j'ai commencé par observer comment un certain nombre de mécanismes fonctionnaient, donc forcément j'ai fait l'expérience de la dialectique, que ce soit en travaillant la matière brute dans un atelier lors de mon apprentissage, puis dans un garage à réparer des bagnoles, des poids-lourds et des autocars, plus tard des copieurs, des télécopieurs, des imprimantes, du coup j'en suis arrivé à bricoler n'importe quoi, à exercer un tas de métiers ou d'emplois aussi en travaillant dans plus de 40 boîtes de toutes tailles, dans tous les secteurs économiques ou presque, on en voit des choses, on en croise des milliers de travailleurs, et forcément quand on a une soif insatiable de

comprendre dans quel monde on vit, on en apprend des choses, on tire un tas d'enseignements de toutes ces expériences, on progresse, quoi.

On acquiert une ouverture d'esprit, une liberté de pensée, un esprit critique pour peu que parallèlement on continue d'étudier inlassablement, dont on ne soupçonnait même pas l'existence autrefois. Effectivement, il arrive même que j'en sois surpris moi-même, bien que j'aie toujours à l'esprit d'où je viens ou d'où je reviens plutôt, de loin, de très loin pour avoir été un arriéré ou un abruti fini à l'âge de 19 ans. Bref, je suis devenu un ouvrier qui pense, c'est à peine concevable pour un intellectuel en général.

N'allez surtout pas croire que je les détesterais, je leur dois tout, Marx et Engels en étaient, plutôt des penseurs ; intellectuel cela manque de dignité tellement ils sont éloignés de la réalité que vivent les ouvriers contrairement à Marx et Engels. On mène notre combat sur le terrain politique et non sur celui des personnes, qu'on ne se méprenne pas. Si maintenant certains de nos opposants ou de nos ennemis tiennent absolument à se ridiculiser en mettant en avant leur médiocre personnalité, qu'ils en assument les conséquences.

A chacun ses qualités et ses défauts, j'ai les miens et je les connais, cela étant, j'ai la modestie de penser que mes qualités l'emportent sur mes défauts, et que mes chers lecteurs soient d'un avis contraire ne me trouble pas, c'est leur droit et je leur accorde volontiers. Je suis bon joueur à condition qu'on soit loyal avec moi, c'est tout ce que je demande, et si cela ne leur convient pas, je n'y peux rien, comme j'ai l'habitude de dire, qu'ils aillent voir ailleurs si cela les incommodent tant que cela, je ne retiens personne, on ne va tout de même pas commencer à se raconter des histoires entre nous, n'est-ce pas ? Et le plus fort, c'est que c'est le reproche qu'on me fait le plus souvent, de ne pas raconter des histoires, un comble ! Eh oui, entre nous au diable les conventions qui ont tendance à rendre respectable ce qui ne l'est pas vraiment, cela a suffisamment fait notre malheur de les respecter, le plus souvent parce que nous n'avions pas le choix, je vous l'accorde !

La vie dans cette société est compliquée, j'en conviens aisément. J'ai déménagé environ 20 fois, j'ai vécu successivement avec trois femmes, j'ai passé deux tiers de ma vie en France et un tiers en Inde, j'ai un peu voyagé en Europe et en Asie, maintenant je ne voyage plus que par le biais d'Internet, je fais le tour du monde quotidiennement l'air de rien pour actualiser le portail, et c'est seulement à 63 ans que je sais avec qui je vais passer mes vieux jours et où je m'éteindrai, c'est sans doute mieux ainsi que de l'avoir su plus tôt.

Ici l'air de rien, je bénéficie d'un mode de vie quasi idéal : Pas de télévision, pas de radio, pas de journaux, pas de conversations oiseuses à supporter puisque je ne maîtrise pas suffisamment le tamoul pour comprendre ce qui se raconte, je ne travaille pas évidemment, mieux, de rentier plutôt pauvre ou ayant tout juste de quoi survivre confortablement, c'est relatif, en se privant d'un tas de choses qui ne me manquent pas du tout, j'ai obtenu le statut de retraité qui m'a permis de figurer dorénavant parmi la couche supérieure de la classe ouvrière, à partir de seulement 230.000 francs en 1996 j'ai réussi à tenir le coup jusqu'en septembre 2017 sans bosser pour une saloperie de patron, je mets de côté les trois années que j'ai passées à enseigner le français à l'Alliance française et au lycée français de Pondichéry où je fus rémunéré moins de 100 euros par mois, je n'ai évidemment aucune dette, je suis propriétaire d'une petite maison que j'ai fait construire et d'un petit jardin magnifique, je vis un peu à l'écart d'un petit village entouré de plantation, je n'ai pour seuls ennemis que les serpents, les scorpions, les rats et les fourmis ou encore les moustiques quand il pleut, j'ai deux voisins avec lesquels je m'entends bien, ma compagne tamoule est d'une gentillesse extraordinaire, ma fille de 37 ans également, je suis un père et un grand-père comblé, depuis maintenant plus de 22 ans je fais ce que je veux de mes journées, bref, je me suis relativement bien démerdé pour un simple ouvrier qui était promis à vivre le même cauchemar que mes parents, en demeurant parfaitement honnête ou en ne devant rien à personne je précise.

J'ai eu beaucoup de chance, c'est vrai, j'ai pris énormément de risques aussi, la preuve que cela paie parfois, souvent paraît-il, je laisse le soin à ceux qui l'affirment de le prouver, surtout quand on part d'aussi bas que moi. J'ai géré mon existence en partant du constat que si je restais en France, je finirais sans doute clochard, c'est pour cette raison que j'ai quitté la France. J'avais vécu autrefois la grande pauvreté et je n'avais pas du tout l'intention de la vivre à nouveau. Donc affirmer que j'aurais fait un choix en quittant la France, ce serait exagéré. En réalité, je n'ai pas saisi une opportunité qui m'aurait été offerte pour échapper au triste sort qui m'était réservé si je demeurais en France, non, je l'ai fabriquée de toutes pièces, et à partir de là tant bien que mal j'ai planifié la suite, parfois en naviguant à vue, les choses se sont enchaînées en profitant des occasions qui se présentaient. Il fallut prendre un tas de décisions dont dépendait mon avenir, il arriva même que ce fut une question de vie ou de mort carrément, car vivre en Inde n'est pas toujours une partie de plaisir, toujours est-il qu'en faisant fonctionner mes petits cellules grises, j'ai réussi à m'en sortir convenablement et proprement, c'est l'essentiel.

Il est vrai aussi qu'à partir du 11 septembre 2001 j'aurais pu continuer à me laisser vivre au lieu de renouer avec la politique et le militantisme, à l'époque je vivais sur une plage, vous imaginez le bonheur, mais je crois que ma vie n'aurait plus eu aucun sens, j'aurais été dégoûté de moi-même, franchement, cela ne m'a pas traversé l'esprit un seul instant, j'ai préféré sacrifier mon petit confort à notre cause et je ne le regrette pas quoi qu'il advienne. A quoi bon direz-vous peut-être, puisque votre activité politique n'a débouché sur rien.

Vous savez ou vous ne savez pas, je n'en sais rien, quand vous avez réussi par chance à sortir de votre condition misérable et que vous côtoyez quotidiennement une multitude de gens qui y seront condamnés jusqu'à la fin de leurs jours, quoi que vous pensiez ou quel que soit votre mode de vie, vous ne pouvez pas être indifférent à leur sort, à cette terrible injustice, vous vous souvenez, ce qui nous hantait quand nous étions jeunes, et bien peut-être que dans ma tête je le suis resté, pour conclure, c'est tout ce que je vous souhaite, bonne journée à tous. Il est 6h55, on a passé une partie de la nuit ensemble, après vous ne pourrez pas dire que vous ne savez pas où vous mettez les pieds en vous connectant à ce portail, n'est-ce pas ?

J'ai rédigé ce passage en pensant aux nouveaux lecteurs qui ne me connaissent pas, c'est normal qu'ils se posent des questions.

Aujourd'hui (jeudi), c'est un jour férié pour cause de Sarajwati puja, les Indiens n'ont pas de bol, il pleut!

Bienvenue dans le marigot de la macronie.

Alors qu'on en finisse tout de suite : Macron dehors, abolition de la Ve République !

- Macron : sa politique ou la fin du monde - LePoint.fr 18.10

Affairisme et lobbying, c'est du pareil au même.

- Emmanuelle Wargon passe sans transition du lobbying à l'écologie - Liberation.fr 17.10

Passée par Danone comme Muriel Pénicaud et formée à l'ENA avec Edouard Philippe, la nouvelle secrétaire d'Etat auprès de François de Rugy atterrit dans un gouvernement familial mais sur des questions qui lui sont étrangères. Liberation.fr 17.10

- La nouvelle secrétaire d'Etat à l'Ecologie rattrapée par des déclarations sur l'huile de palme - AFP 18.10

Personne ne serait au-dessus des lois ? En êtes-vous sûr ?

- LFI: les élus ne sont "ni au-dessus" ni "au-dessous" des lois (Retailleau, LR) - AFP 17.10

Vérifions-le tout de suite

- Pédophilie dans l'Église : la demande de création d'une commission d'enquête refusée par le Sénat - Publicsenat.fr 17.10

Ah ben non, un miracle ne s'est pas produit au Sénat !

L'aristocratie financière est en crise, l'aristocratie ouvrière aussi, l'un ne pouvait pas aller sans l'autre.

- Pascal Pavageau démissionne de la tête de Force Ouvrière - Le HuffPost 17.10

Le secrétaire général de Force ouvrière, Pascal Pavageau, a annoncé mercredi sa démission, à la suite de la révélation par Le Canard enchaîné d'un fichier controversé sur les dirigeants du syndicat.

"Je démissionne", a déclaré Pascal Pavageau à l'AFP, indiquant qu'il adressait un courrier à tous les membres du Comité confédéral national (CCN), le "Parlement" de l'organisation, pour les en informer. Le Parlement est composé d'une centaine de responsables de fédérations et d'unions départementales. Ceux-là mêmes qui figurent dans le fichier révélé par Le Canard enchaîné, où certains sont affublés de qualificatifs comme "niais", "complètement dingue", "anarchiste", "bête" ou encore "trop intelligent pour entrer au bureau confédéral".

Dans son message adressé aux adhérents et relayé sur les réseaux sociaux par des journalistes, l'éphémère patron de Force Ouvrière, qui avait été élu à la tête du syndicat en avril dernier, exprime son amertume et ses regrets face à ses "camarades" à qui il reproche d'avoir miné son autorité et sa volonté de porter une ligne contestatrice.

"Je rends le mandat parce que j'y suis contraint face à la violence et à la haine de certains qui exigent de moi des sacrifices que personne ne devrait avoir à faire", déplore-t-il dans ce courrier, évoquant la circulation d'informations malveillantes visant son entourage et sa famille. "A tous les adhérents, je m'excuse de lâcher mais c'est trop dur", tranche-t-il en se définissant comme "un militant, pas un martyr".

"Visiblement, la cabale ne s'arrêtera pas là. Je savais qu'en acceptant le mandat de secrétaire général, tous mes actes seraient passés au crible, mais jamais à ce point", écrit-il en dressant un réquisitoire contre les "camarades", à qui il demande ironiquement d'être "fiers du mal" qu'ils lui ont "fait ainsi qu'à l'organisation, en choisissant de faire passer [leurs] intérêts personnels, [leur] petit pouvoir ou [leur] aigreur avant tout". "Pour l'ensemble de ces documents et ces erreurs de fonctionnement qui ternissent l'image de notre organisation ainsi que mes actions, je vous présente sincèrement mes excuses", assume toutefois le désormais ex-numéro un de FO, dans ce courrier, dont l'AFP a obtenu copie.

La révélation de ce fichier a fait l'effet d'un électrochoc en interne. Dès vendredi, Frédéric Homez, secrétaire général de la fédération métallurgie, avait invité Pascal Pavageau à prendre "lui-même la décision de démissionner". Lundi, le patron de cette puissante fédération, réputé "réformiste", s'était allié à un confrère appartenant au bord "trotskiste" de FO, Hubert Raguin, à la tête de la fédération de l'enseignement, pour réclamer le maintien de la réunion de mercredi.

"Une large majorité au sein de la Commission exécutive souhaite sa démission, à 3-4 exceptions près", assurait un des membres de la direction élargie avant l'annonce de Pascal Pavageau. Le HuffPost 17.10

Complément. Libération 17 octobre 2018.

(FO) réunira, les 21 et 22 novembre, son comité confédéral national, sorte de parlement de FO (regroupant les secrétaires d'unions départementales et de fédérations) afin d'élire un nouveau secrétaire général. En attendant, une commission spéciale assurera, avec le bureau confédéral, l'intérim. Elle sera aussi chargée «d'aider et d'assister le bureau confédéral pour éradiquer ces méthodes et prendre toutes décisions utiles à cet objectif». Une opération de grand nettoyage qui n'est pas sans rappeler celle menée par la CGT, en janvier 2015, après la sortie de son ancien numéro 1, lui aussi poussé au départ après le scandale autour des frais de rénovation de son bureau et de son appartement. A l'époque, l'affaire n'avait pas manqué d'égratigner l'image du syndicat de la Porte de Montreuil.

Dans les rangs de FO, certains craignent aussi que les récents déboires de leur centrale viennent ternir leur image, au moment où le syndicat avait justement repris des couleurs. Orateur confirmé, adepte de formules efficaces, parfois agrémentées de références cinématographiques, Pascal Pavageau, tenant d'une ligne plus dure que son prédécesseur, Jean-Claude Mailly, n'y était pas pour rien. Sous les huées

Les retrouvailles entre sa centrale et la CGT de Philippe Martinez, qu'il appelait de ses vœux, marquaient aussi un tournant dans le paysage syndical. «La majorité présidentielle voyait d'un mauvais œil ce rapprochement alors que va arriver la réforme des retraites, grince Jacky Gontier, secrétaire fédéral de la branche transport de FO. Des histoires comparables à ce fichier, il y en a partout dans les syndicats, les partis, les entreprises, mais on n'en fait pas autant.» Pour ce fidèle du secrétaire général sortant, «l'affaire a été probablement pilotée par des réformistes de FO proches de la macronie. Pavageau était l'homme à abattre, puisque, ces derniers mois, c'était le seul opposant». (...)

D'autant qu'à FO, le courant trotskiste «lambertiste» est influent. Les proches du déchu racontent une autre histoire. Pour eux, en voulant «faire bouger les lignes» dans l'organisation, Pavageau se serait attiré des ennemis. Ce qui aurait précipité sa chute. «Eccœurés», ses fidèles dénoncent «la mise à mort d'un taureau». «On sait qu'ils envoyaient des fichiers aux rédactions. Quinze jours après le congrès, Pascal a été appelé par le Canard enchaîné. Les journalistes avaient obtenu des informations sur son fils et son chat, avec qui il est allé en déplacement à l'hôtel. C'était un peu niveau caniveau comme histoire, d'autant que tout avait été à ses frais. Ils ont essayé de faire fuiter un nombre incalculable de dossiers», raconte un proche. Ils ? Sur l'identité de ces «ennemis», la même source précise : «Des personnes aigries à titre personnel et aussi des représentants de courants qui ne supportaient plus l'indépendance de Pascal, qui n'est pas tenu par des courants politiques.» Un coup dirigé vers Mailly, longtemps encarté au PS, et désormais jugé «Macron-compatible» par ses détracteurs.

Pour certains soutiens de Pavageau, la fin est aussi brutale. Avec la démission de leur mentor, quatre personnes ont été licenciées. Quatre licenciements opérés par Pascal Pavageau lui-même. «On sentait qu'il se tramait des choses mais on n'a pas les mêmes règles du jeu, on a été naïfs. On ne s'attendait ni à la violence ni aux méthodes : fouiller, voler, on se croirait dans un vieux film», regrette l'un d'eux. Sur la polémique du fichier, qu'ils disent «comprendre nécessairement», ils considèrent néanmoins que cela aurait «pu et dû se gérer en interne». «Les gars qui sont scandalisés devraient relativiser : ça fait quarante ans que ça se fait à FO. C'est juste un prétexte pour le destituer», poursuit ce proche. Et de reconnaître toutefois : «Là où il y a une erreur de notre part, c'est sur les commentaires. Y a pas de quoi être fier...»

Sur la fuite du fichier, chacun a sa petite idée. «La RH s'est fait voler une clé USB qui contenait pas mal de données, alors que sa porte était fermée à clé, donc ça vient de l'interne, il n'y a aucun doute», affirme une autre source. «Une clé USB dérobée dans un sac à main. On est en plein thriller !» s'agace le secrétaire fédéral Jacky Gontier, estimant que le coupable devait être bien au courant du fonctionnement de FO.

Des mystères et suspicions qui ne vont pas faciliter la succession de Pavageau. Et ce, alors que les prétendants au poste commencent déjà à se montrer, note le syndicaliste : «On entend tout et n'importe quoi, mais une chose est sûre : soit le successeur devra être dans la ligne de Pavageau pour mettre en œuvre les résolutions qui ont été adoptées au dernier congrès. Soit, a contrario, s'il s'agit d'un réformiste du style de la fédération de la métallurgie, là, ce sera difficile de les mettre en œuvre. La seule issue, serait alors d'organiser un autre congrès. Mais vu comment s'est passé le dernier...»

Des tractations bien loin du quotidien de certains militants de base. «Secoué» par ce feuilleton, Jean-François Innocenti, délégué syndical au Crédit agricole, s'inquiète «des conséquences que cela va avoir sur le travail de terrain des militants, qui sont à mille lieues de cela». Ces mêmes militants qui «ne comptent pas leur temps et leurs efforts au quotidien» et risquent d'être «salis par les dérives de quelques-uns». Libération 17 octobre 2018

Une bonne nouvelle de Syrie.

- Les frontières de la Syrie rouvertes avec le Liban, Israël et la Jordanie, bientôt avec l'Iraq. - Réseau Voltaire 16 octobre 2018

Les postes-frontières entre la République arabe syrienne et le Liban ont déjà tous été rouverts.

Le 15 octobre, les postes-frontières de Quneitra avec le Golan occupé par Israël et de Nassib/Jaber avec la Jordanie ont été rouverts.

Le ministre iraquien des Affaires étrangères, Ibrahim Jaafari, est venu préparer le 15 octobre à Damas la réouverture du poste-frontière de Boukamal avec son pays.

La réouverture des postes-frontières avec ses voisins (sauf la Turquie) marque la fin des hostilités internationales contre la Syrie. Elle devrait notamment permettre de contourner les « sanctions » —c'est-à-dire de mettre fin à la guerre économique— et de rétablir le commerce dans la région. Réseau Voltaire 16 octobre 2018

Deuxième partie.

Nouvelles du bled où je vis. Fanatisme, entre féodalisme et communautarisme, chez nous aussi ils sévissent.

- Prayagraj - Liberation.fr 18 octobre 2018

C'est le nouveau nom de la ville qui s'appelait Allahabad depuis cinq cents ans. Le changement a été annoncé mardi par le ministre en chef de l'Uttar Pradesh, le plus grand Etat indien, où se trouve l'immense cité. Il intervient avant l'important pèlerinage hindou de la «jarre sacrée» qui s'y tiendra en janvier. Et marque un pas de plus dans la stratégie d'effacement de l'histoire musulmane de l'Inde.

Le gouvernement de cet Etat de 200 millions d'habitants, dont près de 20 % de musulmans, explique qu'il s'agit de la «correction d'une erreur faite par Akbar», l'empereur moghol qui aurait rebaptisé l'ancienne Prayag à la fin du XVIe siècle. Liberation.fr 18 octobre 2018

Bombay est devenu Mumbai, Calcutta, Kolkatta, Madras, Chennai, etc. Qu'ils effacent les traces laissées par l'empire britannique, on est d'accord, mais là il s'agit d'autre chose. Pour autant que je me souvienne, Akbar fut ce qu'on pourrait appeler un empereur éclairé, or, hormis la période qui

précéda l'indépendance de l'Inde en 1947, la lumière s'est éteinte sur cet immense pays, et encore, puisque les leaders bourgeois du parti du Congrès étaient uniquement animés d'intentions bassement mercantiles...

- Inde: deuxième jour de confrontation autour du temple de Sabarimala AFP 18 octobre 2018

Des traditionalistes hindous bloquaient jeudi l'accès des femmes à un grand temple hindou du Kerala, dans le sud de l'Inde, au deuxième jour d'une confrontation tendue autour de l'application d'une décision de justice.

La Cour suprême indienne a révoqué le mois dernier la vieille interdiction faite aux femmes en âge d'avoir leurs règles, soit entre 10 et 50 ans, de pénétrer dans le temple hindou d'Ayyappa à Sabarimala.

Mais malgré la réouverture des portes mercredi du sanctuaire, pour la première fois depuis le jugement, des centaines de manifestants empêchent toute femme de cette catégorie d'âge d'y accéder. Des échauffourées ont opposé protestataires et forces de l'ordre.

En dépit de la protection policière autour d'elles, des femmes tentant de monter au temple ont dû rebrousser chemin. Le sanctuaire se trouve au sommet d'une colline dans la nature, à plusieurs heures de marche.

Des femmes journalistes couvrant l'événement ont aussi été prises à partie.

Jeudi, l'ambiance au temple lui-même était calme et festive. Aucune femme entre 10 et 50 ans ne figurait parmi les milliers de pèlerins faisant la queue pour y entrer sur fond de musique, a constaté l'AFP.

"Nous venons ici depuis notre enfance et nous comprenons la riche tradition derrière. Les femmes sont autorisées partout, dans tous les autres temples. Cela ne se fait pas ici pour une bonne raison", a lancé le croyant Sundaravadana, torse nu et tenant une pancarte "Sauvez Sabarimala".

La situation restait en revanche tendue dans la reste de la zone. Dans la nuit de mercredi à jeudi, des organisations hindoues locales ont appelé à une grève générale de douze heures et menacé quiconque ne la respecterait pas. (Au passage, il en est ainsi de la plupart des grèves générales en Inde ou limitées à certains Etats. - LVOG)

"Quelques hommes sont venus jeudi matin au parking et ont mis en garde les conducteurs de taxis de ne pas défier l'appel à la grève", a déclaré à l'AFP le chauffeur de taxi Praveen dans la ville de Pathanamthitta.

Écoles et commerces étaient fermés dans les alentours de ce sanctuaire visité chaque année par des millions de pèlerins.

Les autorités du Kerala assurent qu'elles sont en mesure de garantir l'accès au temple et ont imposé des restrictions sur les rassemblements de plus de cinq personnes, entrées en oeuvre à minuit jeudi.

Malgré cela, des groupes de 50 à 100 jeunes hommes s'assemblaient aux intersections et inspectaient les véhicules. À certains endroits, des manifestants ont jeté des pierres contre des bus.

"Les traditions existent depuis bien avant que les tribunaux ne puissent les toucher", a déclaré à l'AFP Krishna Kumar, un grand jeune homme musclé montant la garde à un carrefour dans la ville de Kozhencherry.

Les femmes indiennes peuvent accéder à la plupart des temples hindous mais certains leur sont encore fermés, malgré une intensification des campagnes pour obtenir la levée de telles restrictions ces dernières années.

L'interdiction des femmes de Sabarimala était un tabou de longue date et avait été approuvée par un tribunal du Kerala en 1991. Les femmes réglées sont souvent considérées comme impures dans cette société conservatrice et patriarcale.

La révocation de cette mesure par la Cour suprême a enragé les conservateurs, notamment dans les rangs du Bharatiya Janata Party (BJP) du Premier ministre Narendra Modi, au pouvoir à New Delhi.

Le chef marxiste du gouvernement local du Kerala a vu dans l'agitation la main du Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS, Corps des volontaires nationaux), puissante organisation de masse matrice du nationalisme hindou et dont est issu Narendra Modi. (Pour ne pas dire une milice d'extrême droite. - LVOG)

"Ces agresseurs sont motivés par des idéologies féodales et de castes (...) Tous les croyants doivent condamner cette attaque contre Sabarimala", a tweeté Pinarayi Vijayan.

En raison de la fébrilité de la situation, Trupti Desai, une militante du droit des femmes, a reporté sa visite annoncée au temple.

"Si je vais là-bas, il y aura davantage de violence. Le gouvernement a eu assez de temps pour préparer le terrain à l'application du jugement de la Cour mais ils ont échoué à protéger les femmes croyantes", a-t-elle dit à l'AFP par téléphone. AFP 18 octobre 2018

Effectivement. Les faits confirment qu'on est bien en présence d'un régime semi-féodal en Inde...

Dans l'actualité du jour.

Si les médias corrompus le disent...

- Mélenchon : Jupiter, c'est lui ! - LePoint.fr 19.10

Na ou crise d'infantilisme au Point !

- Ces 5 gestes disent qui est vraiment Mélenchon - Le HuffPost 19.10

Qui dit cela, Le HuffPost, le Washington Post...

L'AFP exulte !

- Brésil: Les militaires proches d'un retour au pouvoir, par les urnes - AFP 19.10

... et désespère...

- Après six mois de crise au Nicaragua, Ortega reste accroché au pouvoir - AFP 19.10

En famille. Qui vient d'appeler à voter Macron ou LREM, devinez ?

Qui a dit à propos des retraités : Cette catégorie représente "33% de l'électorat et pas loin de 45% des gens qui votent", avant d'ajouter: "Il faut s'occuper de nous car nous sommes un enjeu important, sur le plan économique certes mais aussi sur le plan politique".

Réponse : Daniel Fargeas, de l'association Loisirs solidarités retraités, affiliée à l'UCR-CGT. (Source : huffingtonpost.fr 18.10)

Mais au fait, si les retraités représentent "45% des gens qui votent", il faut en déduire que ce sont eux qui ont contribué largement à porter Macron au pouvoir.

La vieillesse est un naufrage dit-on, ce qu'on peut effectivement observer autour de nous quand on devient vieux. Qu'il nous soit permis de formuler le vœux d'être épargné par cette triste fin ! Vous aurez remarqué qu'on s'y emploie quotidiennement dans ce portail, on ne passe absolument rien à la réaction et à ses complices. Vous en connaissez beaucoup qui ont cette rigueur sur les principes ? Ne me répondez pas, je connais la réponse. Je dis cela en toute simplicité, un constat, quoi.

On devrait consacrer un article aux vieux, ce ne serait pas vraiment à leur avantage, pour démonter ou briser leurs arguments qui relèvent de la démagogie, genre : moi j'ai vécu de nombreuses expériences, on ne me la fait pas ; j'en ai vu du pays, je sais de quoi je parle à mon âge, etc. tu parles, en règle générale ils n'ont jamais évolué depuis leur scolarité où ils avaient été formatés pour devenir de bons petits soldats de l'impérialisme français.

La logique la plus élémentaire permet de comprendre tout de suite à qui on a affaire : à vous entendre, nous n'en serions pas là si vous aviez su autant de choses que vous le prétendez... et je me retiens de dire tout ce que je pense, c'est du vitriole, ils sont tellement pitoyables qu'ils n'inspirent que du dégoût et de la pitié quand ils s'acharnent à vouloir nous convaincre qu'on devrait les écouter, cela dit c'est très instructif sans vouloir les juger, ils se sont déjà condamnés eux-mêmes et ils ne méritent pas une double peine, nous non plus, d'où notre légitimité à dire ce qu'on en pense, même si cela choque les âmes sensibles qui se sentiraient visées.

Quand même une bonne nouvelle qui nous vient d'Espagne.

- Manuel Valls est le moins apprécié des candidats à la mairie de Barcelone - LeFigaro.fr 18.10

Manuel Valls est le plus mal placé pour remporter la mairie de Barcelone, d'après un sondage publié par un journal espagnol ce jeudi. Il est pourtant connu par une large majorité des personnes interrogées. LeFigaro.fr 18.10

Pénétrer dans la matrice de la macronie. Psychopathie et mégalomanie aggravée.

- **Quelle trace un président peut-il laisser dans l'Histoire ? par Jacques Attali - L'Express**17.10

Selon le banquier membre du PS, idéologue néolibéral et ultra sioniste, Jacques Attali, un des parrains de Macron, "*il existe, pour un dirigeant politique, cinq façons de laisser une trace*", on en retiendra trois qui valent leur pesant d'or dur ou liquide, Attali n'est pas regardant.

La guerre menace, vous devez vous y préparer et soutenir l'armée.

- "Mener une guerre ou affronter une situation tragique : on ne peut qu'espérer que l'actuel président et ses successeurs n'aient pas à démontrer leur lucidité et leur courage dans ce genre

d'épreuve, militaire ou terroriste. Il leur appartient cependant d'y préparer les Français en leur parlant sans cesse des dangers du monde, en même temps que de ses potentialités, et en veillant à renforcer nos armées, en particulier avec les armes de l'avenir, tant négligées.

Adoptez le communautarisme au détriment de nos droits collectifs afin de créer un climat de guerre civile permanent.

- Mener des réformes vraiment profondes de la société française, en disant son ambition. Par exemple, aujourd'hui, en faisant de l'accès à la connaissance, de tous et à tout âge, la priorité absolue de son mandat. Ou en entreprenant un grand balayage de l'ensemble de notre droit, pour en chasser les innombrables traces de machisme qui y restent encore.

Maintenir nous-mêmes en esclavage les Africains en continuant de piller leurs richesses.

- Un grand projet international. A côté du projet européen, si désespérant, et en particulier celui de l'Europe de la sécurité, dont tout président français doit se faire le champion, on devrait aussi voir lancer aujourd'hui un grand projet vers l'Afrique. Comme le président chinois a lancé l'extraordinaire "nouvelle route de la soie", qui structure pour trente ans l'ambition internationale de la Chine, un président français devrait lancer une "nouvelle route de la Méditerranée" qui relierait l'Europe et l'Afrique, dans un projet à trente ans, au bénéfice de tous. On y ferait la carte et la planification de toutes les infrastructures qui permettraient le développement conjoint des deux continents. Sinon, c'est la nouvelle route de la soie qui le fera, et l'Europe, déjà moribonde, sera définitivement sortie de l'Histoire.

Et de conclure.

- Si un pouvoir veut être utile, il doit créer les conditions pour qu'on se souvienne de lui avec gratitude et non pas en le maudissant.

LVOG - Là il a dû avoir une tendre pensée pour sa monstrueuse créature en difficulté, Macron, haï par la majorité des masses !

Ils vous expliquent comment la fabrication du consentement fonctionne.

- L'irrésistible ascension de l'opinion publique - Slate.fr 18 octobre 2018

Extraits. L'opinion publique est l'un de ces éléments si insérés dans notre environnement qu'ils font partie de notre quotidien. On la retrouve partout, tout le temps et sous différentes formes. Omniprésente, l'opinion publique est parvenue à se rendre indispensable... (Envahissante ! Indispensable pour qui, pour quoi ? Ils vont l'avouer eux-mêmes plus loin. - LVOG)

Vous n'arrivez à choisir pour qui voter à la prochaine élection? Telle personne est pourtant beaucoup mieux placée que l'autre pour l'emporter. (Voilà, on va vous aider à choisir pour qui voter... pour notre candidat ! - LVOG)

L'opinion publique est mobilisée dans tous les champs de la société: émissions de divertissement, publicité, marketing, discours politiques, ONG, institutions publiques, etc. (Que des représentations idéologique du régime, au moins on sait à qui et à quoi elle doit servir. - LVOG)

L'opinion publique est d'abord une construction médiévale, qui trouve ses origines aux XIIe et XIIIe siècles. Ce que l'on appelait alors la fama communis ou publica apparaît avec le développement de l'Inquisition et acquiert une fonction centrale dans l'exercice de la justice. (L'Inquisition rendant la justice, voilà l'origine des sondages, je vous l'aurai dit que vous ne l'auriez pas cru ! - LVOG)

La fama correspond à une sorte «d'étiquette» qui, si elle est collée à un individu par des personnes à la réputation respectable, va pouvoir entraîner à l'encontre de celui-ci l'ouverture d'une procédure judiciaire et éventuellement la prise de sanctions, telle que la destitution de certaines responsabilités. L'opinion publique, dès ses origines, possède donc une dimension de validation sociale. (Fama ou fatwa qui va détruire injustement la réputation d'une personne, et ils osent affirmer qu'elle aurait une "vocation sociale", on est bien en présence de monstrueux psychopathes ! - LVOG)

Elle va prendre un autre sens sous le régime de la monarchie absolue. Le gouvernement, soucieux de se tenir au courant des mouvements en cours dans la société, va envoyer des agents aux quatre coins de la ville –dans les marchés, les cafés ou les places les plus fréquentées– pour écouter et rapporter les échanges potentiellement hostiles au pouvoir. (Une entreprise policière, quoi ! - LVOG)

L'objectif de cette politique n'est pas tant de réprimer les personnes représentant un danger pour la monarchie, mais plutôt de posséder une information sur «l'état de l'opinion» –bien que le terme soit ici anachronique– afin de pouvoir l'orienter, notamment en disséminant des informations contraires ou en discréditant les éventuels auteurs et auteuses de trouble. L'opinion est alors collectée dans un but politique, celui de garder un contrôle sur les populations. Mais ce n'est que bien plus tard que l'on va chercher à la mesurer scientifiquement. (Extraordinaire, ils avouent que le but des sondages est "*de garder un contrôle sur les populations*", ils ont donc un caractère antidémocratique, c'est un euphémisme ! - LVOG)

Méthode initialement américaine, le sondage va très vite s'exporter, et notamment en France par l'intermédiaire de Jean Stoetzel. Au milieu des années 1930, ce jeune docteur en psychologie sociale passe une année en tant que professeur détaché à l'Université Columbia de New York, grâce à une bourse de la Fondation Rockefeller. (Tiens donc, une entreprise financée par Rockefeller ! - LVOG)

Il s'y forme aux méthodes statistiques et fait la rencontre de Georges Gallup, qui l'informe que personne ne réalise de sondage en Europe et l'encourage à le faire. En 1938, à son retour en France, Jean Stoetzel fonde l'Institut français d'opinion publique (Ifop). (Que cette saloperie vienne des Etats-Unis n'étonnera personne. - LVOG)

Dans un premier temps, la presse contribue largement à faire connaître les sondages. Dans les années 1950, des revues comme Réalités, L'Express ou encore France Observateur (ancêtre de l'actuel L'Obs) commande et diffuse de nombreuses études réalisées par l'Ifop.

L'opinion publique parvient au cours du XXe siècle à s'imposer comme incontournable, au fur et à mesure que se développent les outils permettant de la mesurer.

Entre 1945 et 1963, on recensait en moyenne 450 sondages par an dans le monde. En 1983, on pouvait en décompter 500 uniquement en France. Et en 2017, selon un rapport de la Commission nationale des sondages, 560 sondages ont été publiés sur la seule thématique de l'élection présidentielle. (Cela les rend littéralement dingue de penser qu'ils pourraient perdre le contrôle de la population, on comprend pourquoi et justifie mon travail. - LVOG)

Cette inflation du nombre des sondages médiatisés est d'autant plus impressionnante que la majorité des enquêtes d'opinion ne sont jamais publiées. Elles constituent une source d'information que la clientèle des instituts se garde bien de diffuser et utilise pour définir ses stratégies –électorales ou commerciales– et ses investissements. (Bref, pour comploter ! - LVOG)

L'industrialisation croissante de la fabrication des sondages est rendue possible par l'évolution des modes d'administration des questionnaires.

L'ensemble de ces évolutions nous offre la possibilité d'une connaissance plus fine des représentations individuelles et collectives, des valeurs et des préférences qui traversent la société. (Un complément aux fichiers des renseignements généraux, merci on avait compris ! - LVOG) Slate.fr 18 octobre 2018

Dans la même rubrique.

C'est bien une affaire de l'oligarchie, ils le confirment eux-mêmes.

- Réchauffement climatique : Bill Gates et Bruxelles s'unissent - LePoint.fr 19.10

Ou quand la véritable nature de l'UE s'expose au grand jour...

Si vous détestez le travail forcé et l'esclavage : Fuyez la France !

- "Des gens qui fuient la torture, le viol, le travail forcé, l'esclavage..." : le témoignage de Tanguy Louppe, sauveteur sur "L'Aquarius" - Franceinfo 19.10

Ne venez pas ici en Inde, vous serez logés à la même enseigne, alors jetez-vous à la mer, c'est ce que suggère ce décérébré !

Frères et soeurs d'infortune, n'écoutez pas ces nantis, ces abrutis, cultivez la solidarité entre vous pour survivre dans votre pays et mener votre lutte de classe contre vos propres exploités et oppresseurs, y compris les impérialistes qui veulent maintenir votre pays dans un état de sous-développement, expropriez-les, puis jetez-les dehors !

Allez, ils en rajoutent une couche toute fraîche dans la rubrique En Marche vers le totalitarisme.

- Vie privée. Le Conseil d'Etat valide le mégafichier controversé - Liberation.fr 19.10

Le Conseil d'Etat a rejeté jeudi les requêtes dirigées contre le décret instaurant le mégafichier qui regroupe les données personnelles de tous les Français... Liberation.fr 19.10

Et pour qu'on ne se trompe pas sur la nature de Macron et son gouvernement, ils s'attaquent aux plus faibles.

- Le Sénat rejette une proposition de loi visant à mieux indemniser les allocataires de l'Allocation adultes handicapés - Publicsenat.fr 19.10

- Le retour d'une demi-part supplémentaire pour les veuves « n'est pas soutenable », estime Le Maire - Publicsenat.fr 19.10

Ah ben c'est que l'existence du capitalisme « n'est pas soutenable », abolissons-le !

Le peuple exploité résiste.

- Les femmes de chambres du Park Hyatt ne lâchent rien - Liberation.fr 19 octobre 2018

- Retraités : «Macron nous considère comme des "nantis"» - Liberation.fr 19 octobre 2018

Dénonçant la baisse de leur pouvoir d'achat, ils ont manifesté, ce jeudi, à l'appel notamment de la CGT et de FO. Leurs craintes sont partagées par les actifs, selon une enquête de la CFDT. Liberation.fr 19 octobre 2018

- A l'aciérie Ascoval près de Valenciennes : «Si on ferme, c'est un scandale d'Etat» - liberation.fr 18 octobre 2018

Flagrant délit. Libération ou la vraie fausse nouvelle.

LVOG - Ce matin Yahoo news proposait deux articles, où Libération s'employait à expliquer que Macron et la ministre des Transports n'avaient pas du tout l'intention d'imposer des péages urbains, non, ils l'ont suggéré tellement fort qu'ils ont été jusqu'à suggérer aux maires des grandes villes un "tarif des péages"... à 50 centimes d'euro près !

Mieux encore dans le déni, Libération s'est employé maladroitement à vouloir faire croire que la possibilité de recourir à cette nouvelle taxe daterait de l'époque de Sarkozy, ce qui est exact, à ceci près qu'elle avait été enterrée depuis et que c'est bien Macron qui la réactive en recourant à un "avant-projet de loi d'orientation des mobilités (LOM)" (Publicsenat.fr). Lisez attentivement, c'est très tordu, mais instructif.

Les faussaires de Libération en sont arrivés là pour ménager Macron.

- Péages urbains : la fausse annonce - Liberation.fr 19 octobre 2018

L'instauration de péages aux portes des agglomérations a été présentée dans les médias comme une nouveauté de la future loi sur les mobilités. La ministre des Transports, Elisabeth Borne (photo), a rappelé que cette taxe était possible depuis les lois Grenelle de 2010, que le nouveau cadre légal «va préciser les conditions dans lesquelles les péages urbains pourront s'appliquer» et que ce sont les collectivités qui décideront, pas l'Etat. Liberation.fr 19 octobre 2018

- Péages urbains : c'est pour demain ? - Publicsenat.fr 18 octobre 2018

Alors que vient d'être dévoilé par le média « Contexte » l'avant-projet de loi d'orientation des mobilités (LOM), qui prévoit la possibilité pour certaines agglomérations de se doter d'un péage urbain, la sénatrice LR Fabienne Keller présentait ce jeudi son rapport sur les outils financiers permettant de réguler le trafic automobile.

Le péage urbain - ou « tarif de congestion » selon le texte gouvernemental - n'est en effet pas une mesure des plus populaires. De quoi expliquer la réticence des grandes villes que sont Lyon, Marseille et Paris vis-à-vis de cette disposition de la loi LOM.

L'avant-projet de loi LOM s'en tient pour l'instant à laisser la liberté aux élus locaux d'opter, ou pas, pour le péage urbain, qui se matérialiserait par un système de téléservice, avec une facture envoyée aux automobilistes en fin de mois. « Aujourd'hui, aucune collectivité n'a annoncé son souhait de mettre en place à court terme une tarification de congestion. Mais c'est demain comme aujourd'hui un outil à leur disposition », précise Elisabeth Borne, ministre des Transports.

Un projet qui serait donc tué dans l'œuf? Fabienne Keller ne s'y résout pas et préfère vanter les systèmes étrangers...

L'avant-projet de la loi LOM prévoit d'ailleurs des tarifs réduits, voire gratuits pour certains usagers, notamment pour « ceux dont le domicile ou le lieu de travail est situé dans la zone soumise à tarif de congestion ». Si la collectivité sera chargée de définir les heures d'application du tarif des péages et d'en déterminer le prix, le texte du gouvernement fixe un plafond à 2,50 euros pour les

villes de 100 000 à 500 000 habitants, et de 5 euros au-delà. L'Ademe et la direction générale du Trésor, dont les conclusions sont reprises dans le rapport de Fabienne Keller, recommandent toutefois que seules les agglomérations de plus de 300 000 habitants mettent en place un péage urbain. Publicsenat.fr 18 octobre 2018

- Pour ou contre les péages urbains ? - Capital 18.10

Le gouvernement souhaite favoriser l'implantation de péages urbains à l'entrées des grandes villes... Capital 18.10

Ils osent tout

- Trump estime que Jamal Khashoggi est "certainement" mort - Reuters 19.10

Non, il a seulement été découpé en morceaux...

- L'Equateur expulse l'ambassadrice du Venezuela en représailles à des "insultes" envers son président - Franceinfo 19.10

En régime totalitaire, la moindre critique est dénoncée comme une insulte...

- Pays-Bas, pays libre - L'Express.fr 19.10

Cela existe ?